PAS D'ACCALMIE EN VUE

Quelques années seulement après le terrible séisme qui avait ravagé Haïti en 2010, l'île a été touchée en octobre par un violent ouragan qui a détruit des régions entières dans le sud-ouest de l'île, laissant 2,8 millions de personnes démunies de tout. L'EPER a activé une aide d'urgence avec le soutien financier de la Chaîne du Bonheur.

Texte : Bettina Filacanavo
Photos : EPER

Haïti est considéré comme l'un des pays les plus pauvres de la planète, avec 80 % de la population en dessous du seuil de pauvreté et 54 % dans un dénuement extrême. Sur une population de dix millions, plus de six millions ne peuvent pas subvenir à leurs besoins élémentaires et n'ont pas accès aux services de santé, entre autres. Plus de la moitié des habitants sont au chômage. En cause : une économie fragile, mais aussi une situation politique instable, avec de fréquentes émeutes.

D'une catastrophe à l'autre

Les catastrophes naturelles qui touchent Haïti aggravent ce contexte difficile, réduisant à néant les tentatives des petits paysans pour produire davantage et vendre le surplus sur le marché. Le tremblement de terre de 2010 a eu des conséquences dramatiques, avec des centaines de milliers de morts et la destruction d'une majeure partie de l'infrastructure. La reconstruction a exigé des efforts surhumains.

A peine l'île était-elle de nouveau sur pied et la situation à peu près normalisée que l'ouragan Matthew se déchaînait à son tour. A l'automne dernier, des vents d'une rare violence, jusqu'à 230 km/h, ont détruit sur leur passage les maisons, les routes, les ponts et une grande partie de la végétation dans le sud-ouest de l'île, causant des centaines de morts. En quelques heures, les cultures étaient saccagées, privant de son unique source de revenus la population rurale de la province de Grand'Anse.

L'EPER à Haïti

Après la tempête, l'EPER a été l'une des premières organisations d'aide d'urgence à être sur place avec une équipe de spécialistes. Jusqu'à présent, elle a injecté 2,5 millions de francs dans ces opérations d'aide d'urgence avec le soutien de la Chaîne du Bonheur. Active en Haïti depuis plus de quarante ans, elle y était déjà au moment du séisme, il y a six ans, avec une aide humanitaire afin d'aider les habitants à reconstruire les maisons et les écoles.

Aujourd'hui, les objectifs de l'EPER à Haïti sont la sécurité alimentaire et l'appui aux communautés rurales. En partenariat avec des organisations locales, l'EPER aide à développer des filières agricoles avec une valeur ajoutée locale. En effet, la population rurale qui vit loin des villes serait en mesure d'acquérir des revenus en agissant sur la production, la transformation et la commercialisation de produits comme le cacao, les fruits et le petit bétail. Elle pourrait ainsi à la fois couvrir ses besoins de base et payer la scolarisation des enfants.

Destruction des cultures de cacao

Dans la province de Grand'Anse, où les dégâts sont les plus importants, l'EPER travaille depuis plusieurs années avec les cultivateurs de cacao, par exemple dans plusieurs villages de Dame-Marie, à la pointe ouest de la Grand-Anse. Les cacaotiers les plus âgés, de même que les arbustes de caféiers, une autre source de revenus de la région, n'ont malheureusement pas survécu à la tempête. Jusqu'à 80 % des arbres sont à terre. Les cultures vivrières et potagères ont également été anéanties. Il était donc vital que la population puisse retrouver rapidement une source de revenus aisément accessible afin de pouvoir s'approvisionner sur les marchés.

Offre de travail rémunéré
Juste après le cyclone, l'EPER a mis sur pied une aide d'urgence où les familles de 26 villages pouvaient gagner USD 50 en participant pendant dix jours aux travaux de déblaiement des routes et chemins (programme « cash for work »). Cette somme a permis de s'approvisionner en denrées alimentaires pendant un mois, ou encore d'acheter des bâches et des tôles pour reconstruire un abri contre le vent et la pluie. Ce programme a profité à 17 500 personnes, soit 3500 familles, mais aussi à toute la région, car le fait de dégager les voies d'accès aux marchés locaux a automatiquement des effets positifs sur l'économie.

Par ailleurs, un soutient financier a été apporté à des familles qui ne pouvaient pas participer aux travaux de déblaiement : celles qui comptaient des membres particulièrement vulnérables, comme les femmes enceintes et les personnes handicapées ou âgées, ont été identifiées avec l'aide des partenaires locaux et ont reçu de l'EPER un paiement unique de USD 150 sans contrepartie.

Distribution de semences
Comme l'ouragan a saccagé pratiquement toute la végétation dans le sud-ouest de l'île, y compris les cultures, l'EPER, en collaboration étroite avec ses partenaires locaux, a distribué des semences à 6000 familles entre novembre et décembre 2016. Il s'agit de semences de qualité, achetées chez des paysans de la région. Les bénéficiaires ont donc pu commencer à récolter des épinards dès novembre, puis des aubergines, carottes, poivrons, tomates, haricots et maïs dans les jardins potagers.

SUITE PAGE 10 >

SOUTENONS LA POPULATION HAÏTIENNE !

Merci par avance pour votre don !
CP 10-1390-5, mention : « Aide d'urgence Haïti ».

Pour les versements en ligne :
https://aide-urgence.heks.ch

HAÏTI

PROVINCE DE GRAND'ANSE
SUD-OUEST D'HAÏTI

10,5 millions
Population haïtienne

84%
Population touchée par la pauvreté

Haïti se situe au point de convergence de plusieurs cyclones qui causent fréquemment des destructions sur l'île. En 2010, aux dévastations des années précédentes se sont ajoutées celles d'un séisme important qui a coûté la vie à des centaines de milliers de personnes.

Grâce à une excellente collaboration avec les partenaires locaux, la distribution de semences s'est très bien passée. Pourtant, les conditions de travail étaient difficiles, avec des villages isolés et une saison des pluies plus marquée que la moyenne et durant bien au-delà de novembre cette année. Cette surabondance de précipitations a entraîné l'inondation des routes et des chemins, les rendant impraticables en bien des endroits pour les camions, les voitures ou même les motos.

De l'eau potable
Après le cyclone, la question de l'eau potable a posé des difficultés supplémentaires et il était vital de stopper l'épidémie de choléra qui menaçait de se propager. Dans un premier temps, des pastilles de purification de l'eau ont donc été distribuées dans les villages. Pendant les mois de fortes pluies, l'eau de pluie a été recueillie dans des bâches pour la consomation quotidienne. Dans un second temps, l'EPER a commencé à dégager avec les habitants des villages les sources d'eau potable qui ont été obstruées ou rendues difficiles d'accès avec la tempête. Cette opération durera jusqu'à la fin avril 2017, de sorte que la situation devrait s'améliorer à long terme.

Rénovation des écoles
Jusqu'à fin avril, six bâtiments scolaires devraient être remis en état. Dix autres ont été trop abîmés pour que la réparation en vaille la peine. Des baraquements provisoires vont être mis à disposition afin que l'école puisse reprendre dans les meilleurs délais. Ils seront construits avec du bois récupéré à partir des chutes d'arbres, disponibles en abondance dans les environs. L'EPER s'était occupée ces dernières années de la construction de 26 écoles, ou centres ruraux d'éducation populaire, et avait aidé à mettre sur pied l'enseignement. Or, plusieurs de ces centres servent pour l'instant d'abris à des centaines de personnes qui n'ont plus de toit.